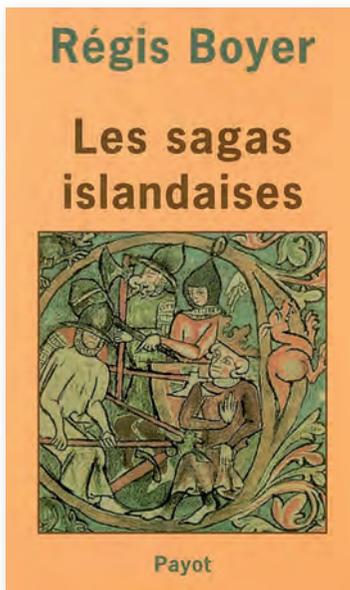




Hommage à Régis Boyer



↑
Les Sagas islandaises, Payot, 2007 (réédition).

Non les Vikings n'ont jamais porté de casques à cornes, ni ne sont des barbares assoiffés de sang comme on s'obstine à les décrire. Non le bateau du Nord ne s'appelait pas drakkar. Non *Harry Potter* n'a rien d'une saga (islandaise, il n'en existe pas d'autre) qui est un texte épique, poétique, ou religieux. Non la Valkyrie n'est pas la créature wagnérienne que l'on croit. Non les runes ne sont pas des signes magiques. Non l'Islande n'est pas réellement un pays froid (à cause du Gulf Stream). Non Andersen n'écrivait pas pour les enfants (la formule « racontés pour les enfants » disparaît très vite et ne reviendra plus dans ses contes, qui ne forment d'ailleurs qu'un sixième de son œuvre).

Régis Boyer, spécialiste des langues, littératures et civilisations scandinaves, du Moyen Âge à nos jours, vient de nous quitter. Né en 1932, cet incontournable passeur de la littérature scandinave en France fut un pionnier. Il a consacré sa vie à tordre le cou aux clichés, pourfendre les lieux communs erronés, démonter les idées reçues, démythifier les héros stéréotypés par le cinéma américain, démystifier les affabulations, rectifier les affirmations péremptoires et galvaudées au sujet de la culture du Nord.

Parti enseigner le français à l'Université de Lodz, en Pologne, à 27 ans il découvre par hasard en traduction allemande la saga islandaise d'Éric le Rouge, et cette rencontre le bouleverse. Il part vivre en Islande puis en Suède, et découvre les autres pays du Nord. C'est l'éblouissement devant ces langues, ces littératures, ces mentalités si différentes, si originales et tellement passionnantes. Il s'enthousiasme devant ce qui lui apparaît comme un véritable trésor qu'il est urgent de divulguer, de donner à aimer si possible, de tirer de ses limbes en tous cas.

De retour en France, il fonde l'Institut d'Études scandinaves à la Sorbonne et n'aura de cesse de faire connaître l'Histoire, la religion ancienne, la sociologie, la vie quotidienne, la mentalité et bien sûr la littérature et l'art des Danois, des Islandais, des Norvégiens et des Suédois (les Finlandais – dont la langue est d'origine finno-ougrienne – ne font pas partie de la même famille même s'ils ont subi la domination suédoise pendant de nombreux siècles).

Ce polyglotte d'Europe du Nord, de l'Angleterre à la Russie, en passant par l'Allemagne, la Pologne et la Scandinavie, nous a offert de très nombreuses traductions et éditions scientifiques : celle de Hans Christian Andersen dans la Pléiade (1992-1995) bien sûr, mais aussi la philosophie du Danois Kierkegaard, ou encore de nombreux textes contemporains, notamment l'œuvre du prix Nobel islandais Halldór Laxness.

On lui doit une liste impressionnante de publications parmi lesquelles : *Les Sagas islandaises* (Payot, 1978), couronné par l'Académie française, *L'Edda poétique* (Fayard, 1992), *l'Histoire des littératures scandinaves* (Fayard, 1996), *Les Vikings : histoire, mythes, dictionnaire* (R. Laffont, 2008).

Il lance, en 2003, aux éditions Les Belles Lettres la collection des « Classiques du Nord ».

Par sa vie très féconde, Régis Boyer a contribué assurément et passionnément à dissiper les brumes du Nord.

Ghislaine Chagrot